



Où sommes nous ?

- 1- Foyer Bisson (ADOMA)
15 rue Bisson
- 2- Foyer de la Duée (ADOMA)
31 rue de la Duée
- 3- Foyer du retrait (AFTAM)
23 rue du retrait
- 4- Foyer Troènes (ADEF)
64 rue des amandiers
- 5- Foyer Mûriers (AFTAM)
16 rue Fernand Léger
- 6- Foyer de Charonne (ADOMA)
186 boulevard Charonne
- 7- Foyer Annam (ADOMA)
12 rue Annam

La démocratie au service du changement dans les foyers

« Dès 2001, la mairie du 20^e a créé un Conseil de la Citoyenneté des Habitants Non Communautaires, afin de permettre à ceux qui n'ont pas encore le droit de vote de prendre activement part à la vie citoyenne de l'arrondissement.

Son premier vœu fut celui qui fut organisé une table ronde entre les différents partenaires concernés par la réhabilitation des FTM. J'ai transmis ce vœu au Conseil de la Citoyenneté des Parisiens Non Communautaires (créé au niveau de la capitale) puis au Conseil de Paris, qui l'ont adopté.

En 2005, la Mairie de Paris a pris en charge le plan de réhabilitation des FTM parisiens. De nouvelles élections ont eu lieu dans les FTM pour élire les Comités de résidents des foyers. Le Conseil de la Citoyenneté, soutenu par la Mairie du 20^e, a décidé de s'investir pleinement dans l'accompagnement de

ces réhabilitations.

L'objectif des travaux de réhabilitation est de permettre une amélioration du confort, et une mise aux normes sanitaires et de sécurité. Il s'agit de les transformer en résidences sociales, en remplaçant les chambres collectives et les dortoirs par des logements individuels afin de respecter l'intimité et d'améliorer les conditions de vie.

Cette année, sous l'impulsion de Danielle Simonnet et de Khedidja Bourcart (respectivement adjointe au maire du 20^e, et adjointe au Maire de Paris chargée de l'intégration), les associations et les conseillers de quartier sont invités à se joindre aux délégués des FTM pour travailler à l'ouverture des foyers sur leur quartier dans l'optique d'un enrichissement socioculturel mutuel. L'idée est bien d'impulser dans chaque foyer des dynamiques comme à Bisson ! »

Roger Yoba du Conseil de la Citoyenneté des Habitants Non Communautaires

Propos recueillis par François Bidan, étudiant stagiaire auprès de Danielle Simonnet, adjointe au maire du 20^e. Mise en page réalisée par Anne Claire Buffard, étudiante stagiaire auprès de l'Équipe de Développement Local Belleville - Amandiers.

DECouvrez LES FOYERS DU 20^e ET LEURS RESIDENTS !

Le saviez-vous ? Nous sommes au moins 2 500 travailleurs migrants à habiter dans les Foyers de Travailleurs Migrants (FTM) du 20^e. C'est parce que les habitants nous connaissent mal que nous avons réalisé cette petite brochure.

Les plus anciens d'entre nous sont venus au début des années 60. 10 ans plus tard, la plupart des foyers du 20^e comme d'ailleurs étaient construits. La grande majorité d'entre nous est issue de l'Afrique sub-saharienne (Mali, Mauritanie, Sénégal) et des pays du Maghreb.

Aujourd'hui, les FTM qui ne le sont pas encore doivent être réhabilités. Ces travaux sont plus qu'urgents car dans certains foyers les conditions de vie et de logement sont à la limite du respect de la dignité humaine et ne sont pas conformes aux normes d'hygiène et de sécurité.

Mais pour nous, il ne faut pas que les réhabilitations des foyers et le passage du statut de foyer au statut de résidence sociale cassent **notre mode de vie et nos solidarités**, il ne faut pas que ça supprime les espaces collectifs. Nous voulons continuer de manger ensemble, de faire ensemble la prière, faire nos réunions de village, nos réunions pour les condoléances, nos

réunions pour le départ en Afrique etc. dans des vraies salles de réunion, et qui ne soient ni des halls ni des couloirs. Nous voulons **des salles de réunions dans les foyers, des salles de prière et des cuisines collectives.**

Nous voulons des améliorations dans les foyers pour y vivre décemment mais pas à n'importe quelles conditions. Il faut élargir les critères pour que tous les surnuméraires du foyer puissent être recensés et obtenir un **relogement**. Il faut créer de **nouveaux foyers** dans le 20^e si on veut **assurer le desserrement des foyers**. La redevance ne doit pas être trop élevée car nos salaires sont bas et nous devons envoyer de l'argent à nos familles et à nos villages.

Nous avons élu dans chaque foyer des délégués qui vont mener les négociations avec les organismes gestionnaires (AFTAM, ADOMA et ADEF) pour que les réhabilitations soient conformes à nos intérêts et à nos attentes.

Nous attendons de la municipalité, des associations et des habitants, un soutien et un accompagnement dans nos démarches. Beaucoup de liens et de solidarité restent à construire ! »

Bobo Doukouré, représentant des délégués

Raconte-nous ton foyer!

Certaines associations de l'arrondissement comme Raconte nous ton histoire, ou Bellinux se sont associées pour animer la vie des foyers... Vida Farhoudi, coordinatrice pédagogique de l'association «raconte nous ton histoire» nous explique quels sont les projets menés.

Depuis 2006, notre association « Raconte-nous ton histoire » assure des cours de français dans certains FTM, dont le foyer Bisson à la demande des résidents. Ces cours sont également ouverts à tous les habitants du quartier. Grâce à une étroite collaboration avec le Comité des résidents du foyer, les « ateliers de savoirs sociolinguistiques » ont rencontré un réel succès. Les thèmes et exercices sont en rapport avec la vie quotidienne des résidents, l'objectif étant d'acquérir une plus grande aisance verbale et écrite.

En parallèle, le projet « Sortir du silence » a permis la réalisation d'une exposition de photographies des

résidents dans leur vie quotidienne au foyer Bisson, accompagnés de leurs récits de vie. D'autres activités socioculturelles ont été développées : sorties au théâtre, à la bibliothèque ou à la Cité des sciences.... Elles ont un réel succès et sont à poursuivre car les résidents ne sont pas encore prêts à faire seuls ces démarches.

Avec l'association « Bellinux » nous avons ouvert une salle informatique au foyer Bisson. Le matériel, fourni par « Bellinux », est constitué d'ordinateurs recyclés possédant «Linux» comme système d'exploitation. Cela nous permet d'utiliser des logiciels et Internet à des fins de formation.

D'autres associations interviennent dans d'autres foyers ou vont le faire comme Autre monde, Femmes Relais 20, La ligue de l'enseignement, GRDR, AMI, le Sourire en amandes...

Les Foyers solidaires de l'Afrique

La solidarité, pour nous, ce n'est pas seulement s'entraider entre nous dans le foyer. C'est surtout d'être solidaire avec nos familles en Afrique. Cette solidarité en direction du village natal, c'est une question de survie pour les gens là-bas, qui manquent de tout. La nourriture et l'eau sont insuffisantes ainsi que les structures pour la population.

Notre salaire nous sert à payer notre loyer et notre nourriture en France. Tout le reste est envoyé à la famille au pays pour qu'ils puissent manger, et en direction du village d'origine pour qu'il puisse se développer. Nous finançons des constructions d'écoles pour lutter contre l'analphabétisme, des centres de santé pour soigner la population, et des châteaux d'eau pour soulager notamment les femmes sur qui reposent une grande partie des corvées d'eau. Après, nous finançons également les frais de service et nous payons les salaires des professeurs et des médecins.

Nous développons aussi des activités vitales comme l'agriculture ou la pisciculture, pour que les populations locales aient à manger. Le but de nos actions et de nos associations villageoises est donc d'aider et de développer nos régions d'origine.

Tout est financé par nos cotisations mensuelles. Chacun cotise pour un projet ou une association, ou pour plusieurs. Nous n'avons pas d'économies et si l'un de nous ne peut cotiser, nous sommes solidaires et nous payons collectivement pour lui.

Sadio Sidibe

Les cuisines collectives

Pour nous, résidents de foyers, la cuisine est très importante. Il faut pouvoir manger en rentrant du travail le soir. Mais on ne peut pas tous se cuisiner son repas à cause du manque de temps, des horaires parfois décalés et de la fatigue. Et tout le monde ne peut bénéficier de l'entraide familiale, nombreux sont les résidents qui sont seuls.

La cuisine collective est donc une nécessité pour beaucoup d'entre nous. Elle permet que tous les résidents soient assurés de manger chaque soir. Normalement, il devrait y avoir une cuisine à chaque étage des foyers et une cuisine collective par foyer, mais ce n'est pas le cas.

La cuisine collective pour tous est un vrai besoin pour nous. C'est pourquoi nous constituons des associations pour soutenir des projets de cuisines collectives autos gérées. Ce sujet des cuisines est un problème qui se pose dans tous les foyers.

Dicko Wagui